



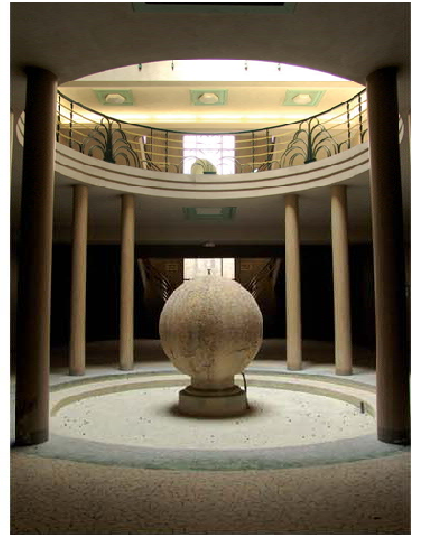
Par leurs origines souterraines, leurs propriétés curatives ou miraculeuses, les sources thermales ont toujours nourri un imaginaire riche qui a inspiré de multiples représentations. La Grèce a connu de nombreuses divinités de l'eau. Pour évoquer ce monde aquatique, les mythes antiques ont transmis également le souvenir fantastique des nymphes, des monstres marins et autres sirènes qui peuplent le décor des thermes.



Façade du corps central des Thermes de Marlioz, 1860. Détail, déesse marine

De couleur jaune ou verte, celles-ci représentent une plante aquatique par excellence, le nénuphar, ou une fleur liée à l'eau par la symbolique, l'iris.

Confiés à la maison Gentil et Bourdet de Billancourt, les décors de mosaïques et de céramiques sont encore plus largement employés dans l'extension des thermes réalisée dans le style Art déco par l'architecte Pétriaux en 1933.



Puits central du grand hall des Thermes Pétriaux, 1933. Fontaine en mosaïque au sous-sol

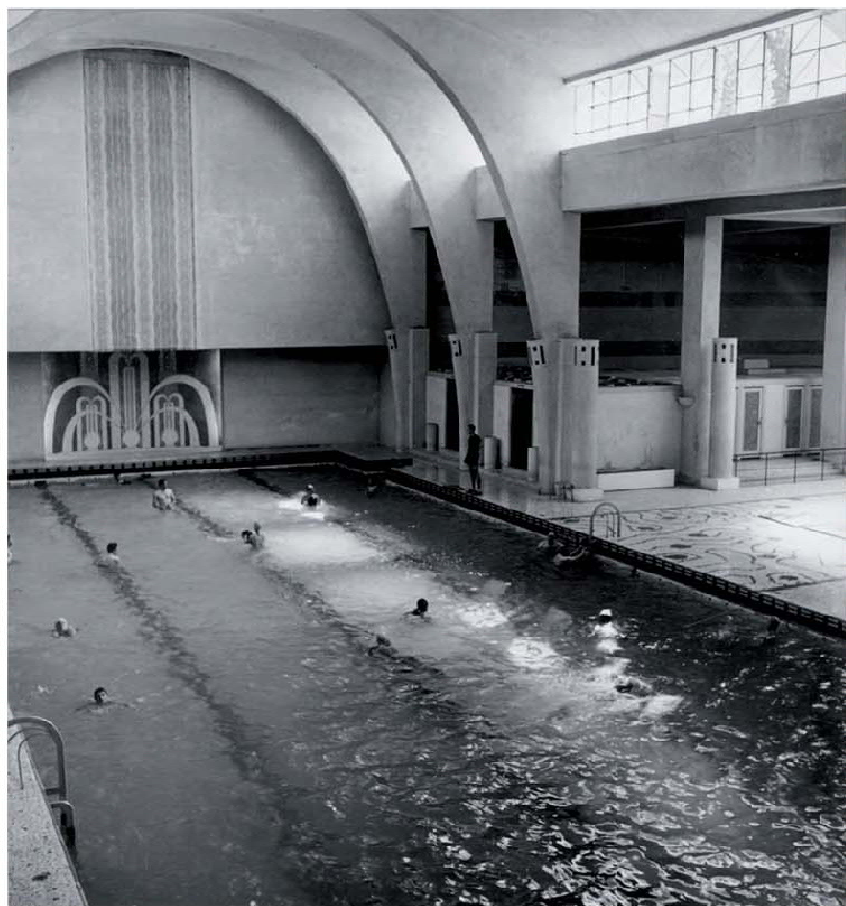
Le hall est décoré par une haute fontaine pétrifiée, où alterne le jeu des mosaïques claires, symbolisant le ruissellement de l'eau et le grès flammé aux reflets métalliques rythmant la colonne. Les flammes figurées à la base rappellent que l'eau d'Aix est chaude.

Plusieurs décors de mosaïques de la grande piscine ou des deux salles de bains de luxe, dont l'une dite de "l'Aga-Khan", symbolisent des jets et cascades d'eau. Les tesselles de formes carrées, triangulaires ou rondes alternent pour donner l'impression de milliers de gouttes d'eau en suspension.



Thermes Pétriaux, 1933. Sirène devant une source, détail de la mosaïque du grand hall

Ce thème de jets d'eau ou de fontaine stylisée aux lignes courbes est également repris pour les verrières en verre gravé dessinées par Edgar Brandt. Ce grand ferronnier d'art parisien, chef de file de la ferronnerie Art déco en France, déploie ce même motif dans les garde-corps en fer forgé du grand hall.



Piscine olympique de Pétriaux, 1936. AC Aix-les-Bains

Les théories hygiénistes en vigueur à la fin du XIX^e siècle, favorisent l'apparition des revêtements de mosaïque et de faïence émaillée généralement support de frises décoratives. Joseph Samuel Revel fait poser les premiers carrelages de faïence sur les murs des cabinets de douches et de bains, au printemps 1881. Mais, c'est à l'architecte lyonnais Jules Pin, qui dirige les travaux de restauration à partir de 1904, que revient la pose des décors floraux de style Art nouveau surmontés de frises en bas-relief.



Annexe Revel. Cabine de douches, 1904. AC Aix-les-Bains



Division des Princes neufs. Cabine de douches, 1904

Trésor, splendeur et folie !